

Orthographe lexicale

- a) mercantile : « qui a la passion âpre du gain ».
- b) se calfeutrer : « se tenir étroitement enfermé » ; altération de *calfater*, « boucher », par croisement sémantique avec *feutre*, le feutre ayant servi de bourre.
- c) bruine : « petite pluie fine et souvent froide, qui résulte de la condensation du brouillard ».
- d) somnolence : « état de demi-sommeil ».
- e) élimé : « usé par le frottement, à force d'avoir servi » ; se dit d'ordinaire d'une étoffe, d'un vêtement.
- f) chevrotant : « qui chevrote, parle ou chante d'une voix tremblotante, qui rappelle le bêlement de la chèvre ».
- g) ahuri : « fortement surpris au point de sembler stupide » ; de *ahurir*, dérivé de *hure*, « tête, visage hirsute ».

Admettre
« deciller »

h) dessiller : selon les RO, *déciller* (dérivé de *cif*). Au sens premier et concret (que l'auteur conserve ici en partie), « séparer les paupières d'un oiseau de proie, qu'on avait cousues lors du dressage ». Le sens actuel est « ouvrir », ordinairement au figuré (*dessiller les yeux de quelqu'un*, « lui révéler, lui faire découvrir quelque chose »).

i) sanguinolent : [sɑ̃ɡinɔlɑ̃] ; du latin *sanguinolentus*, « sanglant ».

j) en sautoir : proprement, « en long collier sur la poitrine, autour du cou » ; mais on rencontre souvent cette expression avec le sens de « en bandoulière ».

k) griffon : ici, « chien au poil rêche et broussailleux ».

l) famélique : « amaigri en raison du manque de nourriture » ; du latin *famelicus*, de *fames*, « faim ».

m) agglutiné : « collé fortement » ; avec deux *g*.

n) bistre : « pigment goudronneux issu du traitement de la suie de bois dont la couleur varie du jaune safran au brun foncé » ; par extension, *bistre* est un nom de couleur, d'après la couleur brun foncé la plus fréquente du pigment.

o) stalactite : « concrétion pendant à la voûte d'une grotte ».

Orthographe grammaticale

1. calfeutrés : le participe passé d'une forme pronominale construite sans COD s'accorde en genre et en nombre avec le sujet quand le pronom réfléchi n'est pas syntaxiquement analysable.

2. luisants : l'adjectif verbal s'accorde avec le nom qu'il complète, contrairement au participe présent.

3. marron, bistre : adjectifs invariables, à l'instar des autres noms de choses utilisées comme adjectifs de couleur. À noter que dérogent à cette règle six noms : *rose*, *écarlate*, *mauve*, *pourpre*, *fauve*, *incarnat*.

4. crasseuses : accord au féminin pluriel avec *stalactites*, nom féminin (comme *stalagmite*).

Orthotypographie

α. lorsque : *lorsque* s'élide uniquement devant *il(s)*, *elle(s)*, *on*, *un(e)*, en éventuellement.